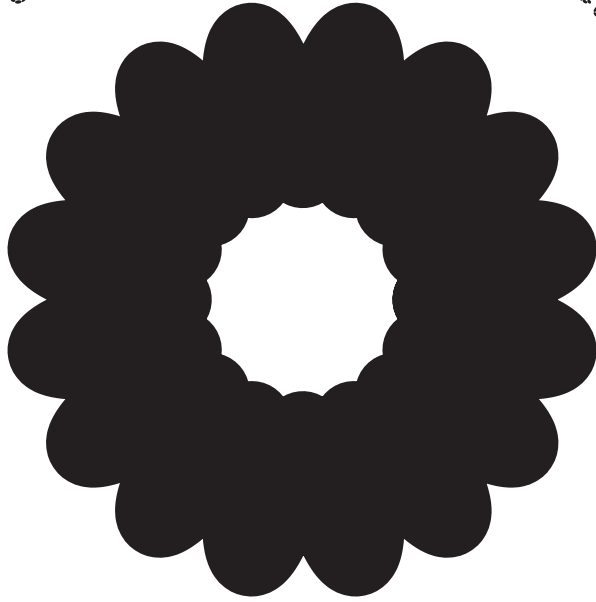


A l'extérieur de la maison entre les forêts et les champs, la générosité n'est pas encore épuisée.*



Communiqué de presse	3
Plan de salle et liste des œuvres	4-5
Biographies des artistes	6-7

Mentions et remerciements	8
Présentation de Triangle--Astérides	8
Informations pratiques	8

Jaimés est un titre affirmatif et hybride où le Je parle au Tu du besoin de l'autre pour se constituer et dévoiler des mécanismes d'interdépendance entre matières et émotions.

L'exposition Jaimés rassemble diverses énergies et manipulations expérimentales à travers des pratiques plastiques pensées en tandem et associées à de véritables filtres et assemblages symbiotiques.

Jaimés porte son attention aux processus de création, aux environnements sociaux et politiques dans lesquels les artistes inscrivent leurs recherches, leurs supports, leurs traits, leurs lignes, leurs couleurs et leurs formes.

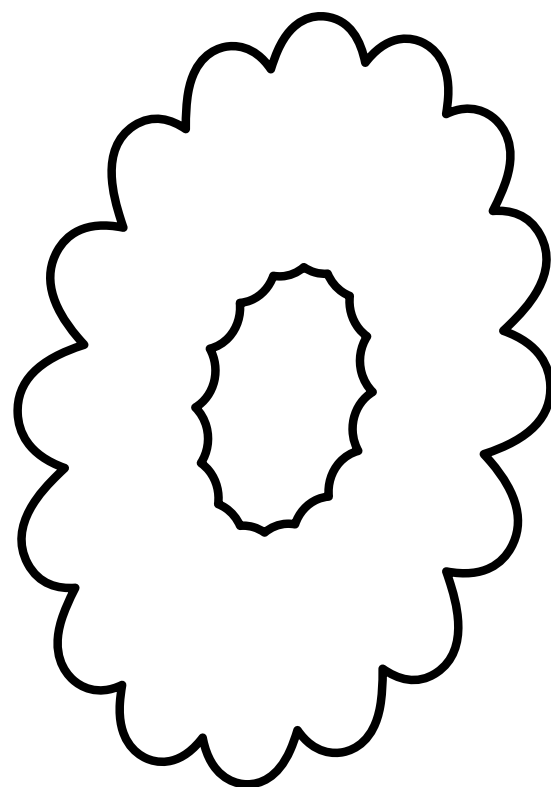
Dans son ouvrage « Proliférations », l'anthropologue et autrice Anna L. Tsing parle de « résurgence », une idée fondatrice de cette exposition. La polysémie de ce terme, qui exprime à la fois la ou les vies possibles, les fertilités, les reconstitutions, les renaissances et réapparitions, entraîne au sein de l'exposition de fabuleux maillages et équilibres précaires.

Que ce soit par la gouache, le fusain, le crayon sur papier, ou par un système prolifique de câbles et de cristaux de sel d'alun de potassium portés à ébullition, les artistes Marina De Caro et Aurilian mettent en avant les fragilités et les émotions de l'âme. Les dessins politisés et performatifs de Katrin Ströbel et Tadáskia habitent quant à eux les espaces d'écritures sensibles du présent en réponse à des sentiments ambigus du passé ; des passages transitoires ou chorégraphies dédiés à envisager le futur autrement. Des jeux de corporalités et des expérimentations de méthodes de recherches viennent s'assembler et créer des écarts de sens indispensables aux interprétations subjectives, donnant une véritable place aux imaginaires et à leurs représentations. Dans son travail, Ashes Withyman nous offre des échantillons de communications maladroites qu'il entretient avec les arbres à l'occasion d'exercices d'immersions visuelles dans les forêts, les montagnes, les bords de canaux et les terrains en friche. Hana Miletic, très attentive à ce qui l'entoure, tisse d'après photographies une large documentation d'éléments de réparations provisoires qu'elle trouve dans les espaces publics, comme notamment les bouts de scotch sur des carrosseries de voitures, ou bien les bâches de travaux ingénieusement raccommo-dées. La reproduction des « patchs » pour lesquels l'artiste voue un temps illimité à l'aide de son métier à tisser, fait écho au temps long et dérisoire que Kapwani Kiwanga passe, filmée de dos, à nettoyer un feuillage de bord de

route en Tanzanie, pour en faire réapparaître son vert chlorophylle ; une attention simple redonnant souffle au végétal essentiel à la vie.

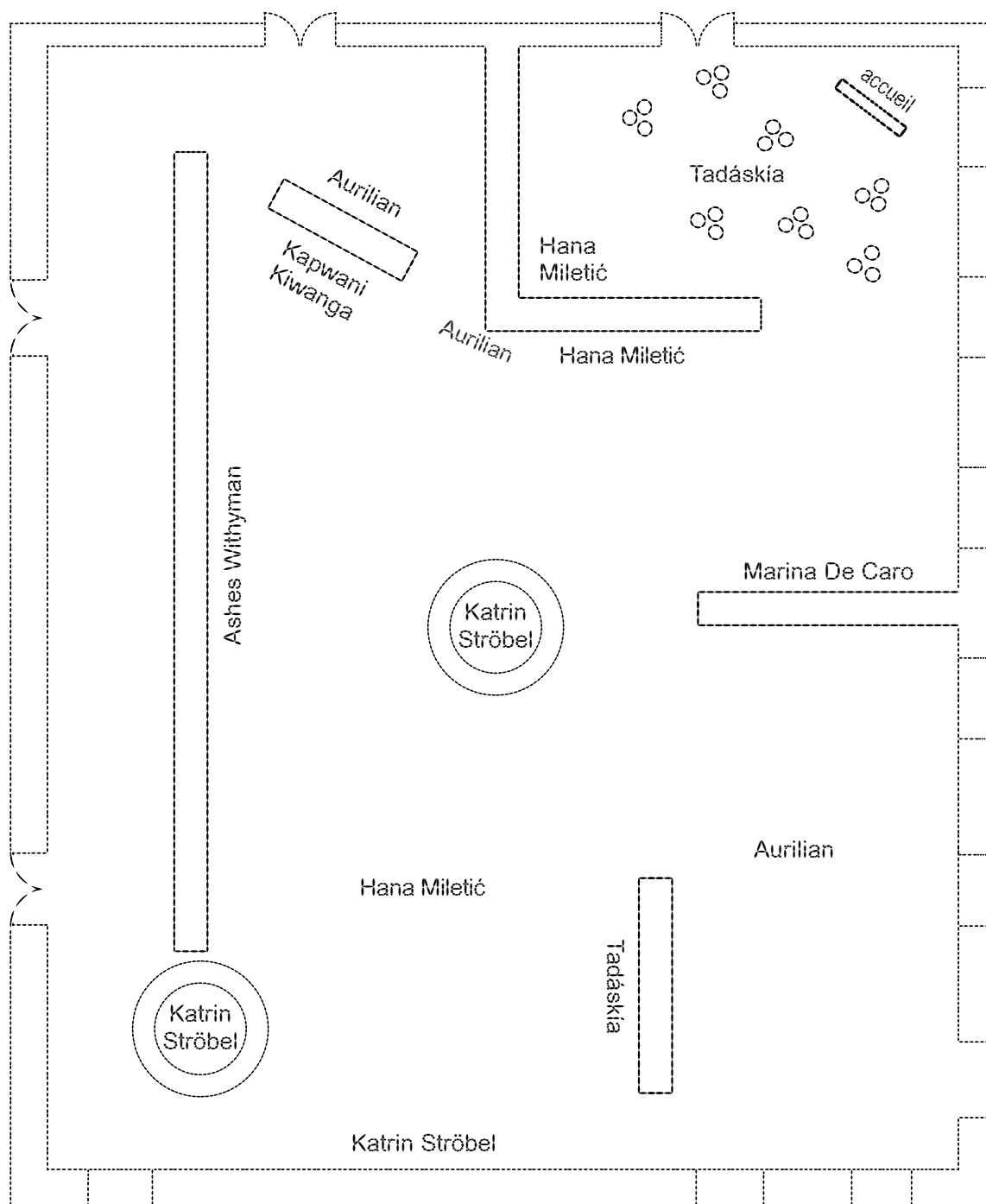
Jaimés initie un dialogue fécond entre des artistes partageant une nécessité commune d'envisager des formes d'optimisme, de soin, d'espoir comme de réelles sources nutritives exceptionnelles présentes sous nos pieds et devant nos yeux. Une émulation qui laisse circuler les perceptions, les agitations et les flux où les artistes fabriquent entre elleux coutures et surpiques délimitant des zones de joies passagères face à des zones de doutes éternels.

Marie de Gaulejac



* Anna L. Tsing, « Proliférations ». Préface d'Isabelle Stengers. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Marin Schaffner. (Éditions Wildproject, p.128.)

Plan de salle et liste des œuvres



Aurilian

☼ Grow, 2022

Câbles, cristaux de sel, terre, céramique, crochets en acier, étain fondu. Dimensions variables
Nouvelle production Triangle-Astérides avec le soutien de Glasgow Sculpture Studios

☼ No linear time, spiral and language, 2022

Plaque de zinc gravée. 15 x 20 cm

Marina De Caro

☼ Grammaire de l'eau, 2017. Encre et huile sur papier. 21,5 x 28 cm

☼ Grammaire des filles, 2017. Encre et monocopie sur papier. 28 x 21,5 cm

☼ Grammaire du vol 2, 2017. Encre et fusain sur papier. 21,5 x 28 cm

☼ Grammaire des animaux, 2014. Crayon de couleur et gouache sur papier. 42 x 29,7 cm

☼ Grammaire de l'âme, 2015. Fusain et crayon de couleur sur papier. 30 x 40 cm

☼ Grammaire de l'âme 2, 2017. Fusain et crayon de couleur sur papier. 40 x 30 cm

☼ Grammaire du vol, 2017. Encre sur papier. 41,9 x 29,7 cm

☼ Grammaire de la terre, 2018. Encre et crayon sur papier. 21,5 x 28 cm.

☼ Grammaire du feu, 2017. Encre et monocopie sur papier. 28 x 21,5 cm

Courtesy de l'artiste.

Œuvres issues de la collection Frac PACA



Kapwani Kiwanga

- ☉ **Vumbi (Poussière)**, 2012. Vidéo HD, PAL, couleur, son, 16/9, 31' Courtesy de l'artiste et Galerie Poggi, Paris. Œuvre issue de la collection Frac PACA

Hana Miletić

- ☉ **Materials**, 2022. Textile tissé et tricoté à la main (fil métallique bleu et argent, soie de paix bleu foncé, cottolin biologique bleu profond, lin biologique bleu océan, chanvre biologique et lin bleu blanchi au soleil). 22 x 22 x 3 cm
- ☉ **Materials**, 2021–22. Textile tissé et tricoté à la main (coton mercerisé réutilisé bleu pâle, nylon recyclé, plastique réutilisé, laine brute biologique rose, soie biologique bleue panachée et fil de gaze blanc). 19 x 21 x 3 cm
- ☉ **Materials**, 2021–22. Textile tissé à la main (nylon recyclé, plastique recyclé et fil de gaze blanc). 19 x 14 x 3 cm
- ☉ **Materials**, 2022. Textile tissé à la main (fil d'eucalyptus gris cendré, cuir vegan gris cendré, laine brute organique brun-gris, fil métallique argenté, soie de paix argentée, coton organique gris panaché, cuir vegan gris panaché). 14 x 94 x 9,5 cm
- ☉ **Materials**, 2022. Textile tissé à la main (plastique recyclé vert fougère, laine biologique vert poire et coton biologique vert panaché). 18 x 13,5 x 1 cm
- ☉ **Materials**, 2022. Textile tissé et tricoté à la main (cottolin rose crème, soie de paix cyan, fil métallique doré, chanvre biologique, coton mercerisé recyclé bleu pâle, coton biologique rose et coton biologique vert panaché). 155 x 64 x 2 cm
- ☉ **Materials**, 2022. Textile tissé à la main (bourre de coton, fil de coton duveteux gris tourterelle, cordon de nylon jaune fluorescent réutilisé, cuir vegan gris, fil de métal argenté, soie de paix bleu jaune soleil, soie organique bleu panaché et lin organique bleu marine panaché). 115 x 20 x 5 cm
- ☉ **Materials**, 2022. Textile tissé et tricoté à la main, crochets métalliques (cottolin bleu azur, coton mercerisé recyclé bleu cobalt, polyester gris or, fil d'eucalyptus gris clair, fil métallique argenté et coton mercerisé gris argenté). 150 x 330 x 2 cm
Courtesy de l'artiste, The Approach, Londres et LambdaLambdaLambda, Pristina/Bruxelles

Katrin Ströbel

- ☉ **Pulp**, 2022. Peinture à la gouache. Dimensions variables
- ☉ **Pulp**, 2022. Peinture à la gouache. Dimensions variables
- ☉ **Making love to unknown cities**, 2018. Jumpsuits (combinaisons, dessin numérisé imprimé sur coton) 160 x 140 cm chacune
Courtesy de l'artiste

Tadáskia

- ☉ **linha dourada**, 2021–22. Fil d'or, coquilles d'œufs, assiettes, tabourets en bois peints. Dimensions variables
- ☉ **ocellets oceano um**, 2022. Dessin sur papier. 45 x 62 cm
- ☉ **ocellets oceano dois**, 2022. Dessin sur papier. 43 x 62 cm
- ☉ **ocellets oceano três**, 2022. Dessin sur papier. 44 x 66 cm
- ☉ **ocellets oceano quatro**, 2022. Dessin sur papier. 46 x 67 cm
- ☉ **ocellets oceano cinco**, 2022. Dessin sur papier. 44 x 64 cm
- ☉ **ocellets oceano seis**, 2020. Dessin sur papier. 44,5 x 65 cm
- ☉ **ocellets oceano sete**, 2022. Dessin sur papier. 41 x 66 cm
- ☉ **ocellets oceano oito**, 2022. Dessin sur papier. 41 x 66 cm
- ☉ **ocellets oceano nove**, 2022. Dessin sur papier. 43 x 64 cm
Courtesy de l'artiste et Sé Galeria, São Paulo

Ashes Withyman

- ☉ **Stars knocking, pine needles falling (what Cholla showed me)**, 2019
Bois trouvé, peinture trouvée, crayon de couleur, mastic à bois. 38 x 32 cm
- ☉ **Mountain Toad sitting in the hollow of a rotting tree**, 2019
Bois trouvé, peinture préalablement gelée, crayon de couleur, caoutchouc. 46 x 28 cm
- ☉ **Many windows placed upon, placed upon, making mirror**, 2019
Bois trouvé, peinture trouvée, crayon de couleur, graphite, mastic à bois. 37 x 33 cm
- ☉ **One into Saturn, the other Jupiter**, 2020
Bois trouvé, peinture, mastic à bois, crayon de couleur, noyaux d'olives russes, racine d'osha. 31 x 28 cm
Courtesy de l'artiste et Catriona Jeffries, Vancouver

Aurilian

Habité par la rencontre de forces contradictoires, le travail d'Aurilian se nourrit de l'entrecroisement de paradoxes où la fragilité fait naître un langage empli d'affects, dans une vitalité faisant advenir sons, mots, formes écrites, performées, dessinées ou sculpturales. Revendiquant la puissance de la vulnérabilité et affirmant la place centrale de l'intime, Aurilian exprime avec force le potentiel générateur des moments instables, où les états de faillibilité émotionnelle permettent d'imaginer un futur dans lequel se projeter et imaginer de nouvelles manières d'exister.

Aurilian vit et travaille à Marseille. Il a bénéficié de résidences à Triangle--Astérides (Marseille), Center for Contemporary Arts & GSS (Glasgow), et est actuellement résident des Ateliers de la ville de Marseille. Son travail a été présenté à Sissi Club (Marseille), CAPC (Bordeaux), Montez Press Radio (New York), Cooper Union (New York), Belsunce Projects (Marseille), Centre International de Poésie (Marseille), Tonus (Paris), Haus Wien (Vienne).

Marina De Caro

Marina De Caro est une artiste argentine qui habite à Buenos Aires. Son travail se déploie à travers la peinture, la sculpture, des installations, la performance et la pédagogie, faisant de tous ces médias une expression de la condition du corps, voire de la condition humaine. De Caro conçoit sa production comme une investigation qui prend de nombreuses formes allant du textile à la vidéo. Son travail démontre que le pouvoir des expériences individuelles et collectives dépasse celui proposé par la loi, les normes sociales et patriarcales ; ce que De Caro construit, ce sont des expressions du désir de et pour nos corps, en réponse à la manière dont la réalité nous affecte et dont elle peut affecter la réalité. Elle place le.a spectateur.ice au centre de ses pièces et cherche, à travers la couleur, les textures et les formes, à pirater les manières d'habiter le monde. Intéressée par les processus éducatifs, elle a coordonné et dirigé de nombreux projets pédagogiques pour les artistes et le public. Elle est actuellement membre du collectif de militantisme poétique Cromoactivismo et du collectif Desesperadas por el Ritmo.

Kapwani Kiwanga

Le travail de Kapwani Kiwanga examine l'impact profond des inégalités de pouvoir en plaçant les récits historiques en dialogue avec les réalités contemporaines, les archives et un futur proche. Son travail est axé sur la recherche, inspiré par des histoires marginalisées ou oubliées, et s'articule autour d'un éventail de matériaux et de moyens, notamment la sculpture, l'installation, la photographie, la vidéo et la performance. Kiwanga se réapproprie les règles ; elle renverse les systèmes de pouvoir sur eux-mêmes dans l'art et dans l'analyse d'histoires plus larges. Elle a ainsi développé un vocabulaire esthétique qu'elle décrit comme des « stratégies de sortie », des œuvres qui invitent à voir les choses sous de multiples angles afin de considérer différemment les structures existantes et de trouver d'autres moyens d'appréhender l'avenir.

Née à Hamilton, au Canada, Kiwanga vit à Paris. Elle est diplômée en Anthropologie et Religion Comparée à l'Université McGill, Montréal, du programme de recherche La Seine à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris et du Fresnoy-Studio National des Arts Contemporains, Tourcoing. Elle a reçu le prix suisse Zurich Art Prize en 2022, le prix français Marcel Duchamp en 2020 et le prix canadien Sobey Art Award en 2018. Kiwanga est représentée par la Goodman Gallery, Cape Town, Johannesburg et Londres, la Galerie Poggi, Paris, et la Galerie Tanja Wagner, Berlin.

Hana Miletić

Disposant d'une formation en photographie documentaire et inspirée par une longue tradition familiale de travaux manuels, Hana Miletić a développé un langage artistique basé principalement sur la création d'œuvres textiles. Elle utilise le processus de tissage pour réfléchir aux réalités sociales et culturelles dans lesquelles l'artiste elle-même travaille. Le tissage, qui exige de la pratique, du temps, du soin et de l'attention, lui permet de formuler de nouvelles relations entre le travail, la pensée et la sphère émotionnelle, ainsi que de contrecarrer certaines conditions économiques et sociales du travail, telles que l'accélération, la standardisation et la transparence. Par son utilisation du tissage, Miletić reproduit les gestes publics d'entretien et de réparation, capturant des objets en mouvements ou dans divers états de transition.

Hana Miletić est née à Zagreb (1982), elle vit et travaille à Bruxelles. Elle prépare plusieurs expositions personnelles

en 2022 au MUDAM à Luxembourg, au MMSU de Rijeka (Croatie) et à la Kunsthalle de Mayence (Allemagne). Ses expositions personnelles les plus récentes ont été présentées au Bergen Kunsthall (2021), à La Loge à Bruxelles (2021), et au WIELS à Bruxelles (2018). Son travail a également été présenté dans de nombreuses expositions collectives. Miletic a été résidente à Van Eyck à Maastricht (2014-2015), et à Thread au Sénégal (2019). En 2021, elle a été récompensée par le Baloise Ar Prize.

Katrin Ströbel

Les dessins, œuvres in situ et installations de Katrin Ströbel sont basés sur un questionnement critique des conditions sociales et géopolitiques qui définissent notre quotidien. Le travail de Ströbel porte sur les codes culturels et les langages (visuels), mais aussi sur des sujets tels que le colonialisme, la migration et le déplacement forcé et montre à quel point les politiques de genre et de l'espace sont liées. Avec une perspective critique et ironique, l'artiste déconstruit les relations de genre et les stéréotypes féminins dans ses dessins et collages.

Katrin Ströbel a présenté son travail dans des expositions monographiques et collectives à travers le monde ; entre autres à Berlin, Lima, Lagos, Rabat, Brisbane, New York, Marrakech, Johannesburg et Dakar. En France, son travail a été présenté entre autres au MAMAC à Nice (2021), au Frac Picardie (2022) au Frac Lorraine à Metz (2016), à l'espace de l'art concret à Mouans Sartoux (2018) à la Kunsthalle à Mulhouse (2018), à Drawing Now, salon de dessin contemporain Paris (2022) et à Pareidolie à Marseille (2017).

Tadáskia

Tadáskia vit et travaille entre Rio de Janeiro et São Paulo. Anciennement connue sous le nom de max willá morais, elle est artiste, transgenre et autrice. Son univers d'imagination est basé sur le visible et l'invisible. Qu'il s'agisse de dessins, de photographies, d'installations, d'œuvres textiles ou d'apparitions, Tadáskia se sert de la matière issue de la rencontre, créant autour d'elle des imaginaires aphrodisiaques et une spiritualité syncrétique. Ses œuvres, volatiles et sensibles, sont souvent réalisées avec des matériaux de tous les jours, comme du vernis à ongles, des crayons de couleur, du fard à joues, du rouge à lèvres, de l'illuminateur de visage, des liquides, des pailles, des tissus

et des papiers recyclés. Dans ses dessins, aux supports divisés et déchirés, elle suggère d'autres formes de temps et de composition face aux urgences identitaires, présentant également des expériences dans les domaines formels et politiques.

Tadáskia est diplômée de l'université d'État de Rio de Janeiro et de l'université fédérale de Rio de Janeiro. Elle a participé à de nombreuses expositions collectives et a réalisé une exposition en duo avec Leonilson à Auroras (São Paulo, 2020). Elle exposera prochainement à New York et au Portugal. Tadáskia a récemment inauguré sa première exposition personnelle *night day* (Sé Galeria, São Paulo, 2022) et présenté *Ocellets* (Homesession, Barcelone, 2022) en Espagne.

Ashes Withyman

Ashes Withyman s'intéresse aux systèmes de recherche qui permettent des rencontres expérimentales. Son travail se nourrit de ce qui est jeté et mis au rebut et il réutilise ces matériaux dans des assemblages, des espaces, des actions et des performances sonores qui se situent souvent à la périphérie de l'espace institutionnel. L'élargissement des méthodes de recherche à l'ensemble du monde vivant est au cœur de son travail. Cela va de l'utilisation de la marche comme forme d'enquête à la gestion d'un magasin de quartier comme méthode d'investigation sociale. Dans l'œuvre *a Place, near the buried canal* (2011-2012) commandée par dOCUMENTA (13), Withyman a construit une petite maison à partir de déchets glanés dans un parc du XVIIe siècle, qu'il a ensuite habitée pendant plus d'un an afin de développer une œuvre qui s'inspire de l'environnement et de l'histoire de la région. Dans l'œuvre *At my Window a Bird Cherry Tree* (2017), Withyman a enfilé une paire de pantoufles fabriquées à partir de sacs en plastique et de plumes de pigeon et a réalisé une performance sonore subtile dans le paysage nocturne de Bologne. Parallèlement à sa pratique artistique, il étudie actuellement la botanique et l'herboristerie sauvage sur une petite île de la côte pacifique de l'Amérique du Nord, où il vit.



Jaimés

Une exposition collective
24 juin – 16 octobre 2022

coproduction :
Friche la Belle de Mai

avec :
Aurilian, Marina De Caro, Kapwani Kiwanga, Hana Miletić,
Katrín Ströbel, Tadáskia et Ashes Withyman

partenaires privés :
PICTO Méditerranée, Hôtel La Résidence du Vieux Port

commissariat :
Marie de Gaulejac

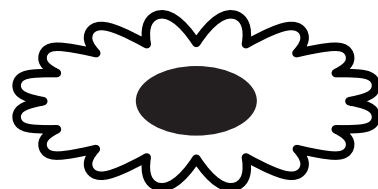
remerciements chaleureux :
Tou-tes les artistes invité-es, Loïc Chambon, Clare Noonan, Émilie Ferrat et Julie Héneault (Espace Ness), Aurélien Mole, Nadia Fatnassi, Jeremy Mercer, les galeries Catriona Jeffries, The Approach, Poggi, LambdaLambdaLambda et Sé Galeria, Glasgow Sculpture Studios, le Frac PACA ainsi que l'équipe de la SCIC Friche la Belle de Mai, les équipes de montage et celle de Triangle--Astérides (Adélie de Soumagnat, Florence Gosset, Camille Ramanana Rahary)

identité visuelle :
Espace Ness

un projet produit par :
Triangle--Astérides, Centre d'art contemporain
d'intérêt national

À propos de Triangle--Astérides, Centre d'art contemporain d'intérêt national

Triangle--Astérides est un centre d'art contemporain d'intérêt national basé depuis 1994 à la Friche la Belle de Mai, à Marseille, où il exerce des missions d'intérêt général au service des artistes et des publics les plus divers. Conçu dans une articulation entre espaces de création et de diffusion, le centre d'art déploie un programme d'expositions et d'événements publics annuel et comprend une structure de résidence et d'ateliers dédiée à la recherche, à l'expérimentation et à la production artistique, où des artistes français-es et internationaux-les sont accueilli-es toute l'année. En 28 ans, Triangle--Astérides a accueilli plus de 660 artistes en résidence à Marseille et produit plus de 130 expositions dans le respect des principes d'égalité de représentation, de débat, et de libre expression de points de vues sans discrimination de race, de genre, de classe ou de croyance. Identifié comme un des acteurs les plus innovants de l'art contemporain à Marseille, et comme un tremplin pour les artistes émergents, le centre d'art s'ancre dans le contexte culturel institutionnel et associatif régional, tout en revendiquant le dialogue transnational qui est l'ADN de son projet en tant que membre de Triangle Network : un réseau d'artistes et d'organisations rassemblant 90 partenaires dans 41 pays.



Informations pratiques

Triangle--Astérides
Friche la Belle de Mai
41 rue Jobin
13003 Marseille

+33 (0)4 95 04 96 11
contact@trianglefrance.org
www.trianglefrance.org
@triangle_Astérides

horaires :
mercredi – vendredi, 14h – 19h
samedi – dimanche, 13h – 19h